

faut savoir gré à MM. Thiollier d'avoir exploré cette région en tous sens, malgré la difficulté des communications et les mauvais gîtes. En décernant une médaille de vermeil à cet ouvrage de solide érudition qui a obtenu une médaille au concours des Antiquités Nationales, la Société française d'Archéologie n'a fait que ratifier le jugement de tous les archéologues.

E. LEFÈVRE-PONTALIS.

INSCRIPTIONS DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE SENS, par *Paul Quesvers* et *Henri Stein*. Paris, 1897-1900, 3 vol. in-4°.

Un érudit mort prématurément, M. Edmond Michel, avait formé jadis le projet de faire pour le diocèse de Sens ce que M. de Guilhermy avait fait pour le diocèse de Paris, un recueil de toutes les inscriptions du moyen âge et des deux derniers siècles encore existantes. Il avait réuni à cet effet une ample collection d'estampages, qu'il n'eut pas le temps de mettre en œuvre. MM. Quesvers et Stein n'ont pas voulu que tout ce travail fût perdu, et ils ont rédigé le livre dont Edmond Michel n'avait pu que réunir les premiers éléments. Ils se sont visiblement inspirés en le composant du *Recueil des Inscriptions du diocèse de Paris*, et en ont saisi le plan mais en y apportant de notables développements.

Ainsi ils ont adopté pour le classement des inscriptions l'ordre géographique suivi dans les anciens pouillés. Mais, tandis qu'en tête de chaque division de son ouvrage, Guilhermy s'était contenté de donner une simple liste des anciennes paroisses, MM. Quesvers et Stein ont mis en tête de leur recueil un véritable pouillé du diocèse de Sens, enrichi de renseignements historiques si nombreux et si variés que le recueil d'inscriptions proprement dit ne commence qu'à la page 323 du premier volume.

Il est bien évident que toute cette partie de l'ouvrage forme un peu un hors-d'œuvre, et n'était point indispensable à l'intelligence des documents épigraphiques qui forment la partie essentielle du livre. Mais les nombreux renseignements et les références bibliographiques qu'on y trouve sont trop utiles pour que nous ne pardonnions pas aux auteurs — s'il en était besoin — d'avoir fait précéder le corps de leur ouvrage d'une si longue introduction.

La partie épigraphique du livre m'a paru traitée avec soin. Les inscriptions sont bien lues et bien interprétées. Les commentaires qui les suivent sont abondants et renferment dans beaucoup de cas des renseignements inédits sur l'histoire des familles, que les auteurs ont eu la patience d'aller chercher dans les archives du pays et spécialement dans les registres paroissiaux.

Les critiques que j'aurais à faire sur cette partie du travail portent sur les points suivants :

Les auteurs ont négligé en général de donner la transcription des inscriptions dont ils donnent un fac-similé. La plupart sont trop faciles à déchiffrer pour que cela offre grand inconvénient. Cela est toutefois fâcheux quand les fac-similé sont mauvais et d'une lecture malaisée, comme c'est le cas dans les curieuses inscriptions de Saint-Savinien, reproduites t. I, p. 528.

Les transcriptions sont généralement exactes, cependant j'ai relevé quelques inadvertances. La plupart ne portent que sur des détails sans grand intérêt. J'en ai relevé cependant de plus graves, par exemple (t. II, p. 400), l'omission d'un chiffre indispensable pour l'intelligence du texte, que les auteurs ont d'ailleurs bien interprété, ce qui prouve qu'il ne s'agit que d'une simple faute d'impression.

Les commentaires des inscriptions sont généralement abondants et instructifs; cependant les auteurs ont traité bien sommairement certains monuments fort connus comme les vieilles inscriptions de la crypte de Saint-Savinien.

dont l'âge n'a jamais été bien établi et qu'ils auraient dû discuter.

Enfin, et c'est le plus grave reproche que je puisse leur adresser, du moment qu'ils adoptaient pour le classement des textes publiés par eux un ordre géographique dont la plupart des lecteurs ne peuvent avoir dans la tête les éléments assez complexes, il était nécessaire de compléter l'ouvrage par d'excellentes tables. Or, il n'y a pas de table de matières et la table alphabétique très développée placée à la fin de chaque volume est conçue sur un plan défectueux, car c'est uniquement une table de noms de lieux et de personnes, et à la suite de chaque nom les renvois se suivent sans aucune indication qui puisse aider aux recherches du lecteur, si bien qu'à la suite de certains articles, il y a jusqu'à dix ou quinze lignes de chiffres, sans qu'il soit possible de deviner ce qu'ils indiquent.

L'ouvrage heureusement n'est pas terminé, et il sera facile de remédier à ce défaut, si les auteurs ont la patience de reprendre dans une table générale, à la fin du dernier volume, les renseignements précieux sur lesquels ils ont passé trop sommairement dans les tables partielles qui accompagnent chaque tome. Ces quelques critiques d'ailleurs ne sauraient nous empêcher de rendre pleine justice au mérite de cet important ouvrage et à la grande érudition dont MM. Quesveys et Stein nous donnent des preuves à chaque page.

R. DE LASTEYRIE.

NOTE ARCHÉOLOGIQUE SUR L'ÉGLISE DES LOGES, EN COUDRECIEUX (SARTHE), par *Gabriel Fleury*. Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imp.-édit., 1902 (in-4°, 14 p., 6 planches hors texte et une gravure dans le texte).

L'église des Loges, désaffectée depuis un siècle, n'est plus entretenue et tombe en ruines. M. Chappée et la Société artistique des monuments de la vallée de la Loire font